

# L'au-revoir d'Alen

La Dép.  
10.12.92

*Blessé à Sarajevo, Alen a été opéré en octobre à Toulouse. Après avoir passé deux mois dans des familles françaises, à Saint-Orens et à Plaisance-du-Touch, il a pris le train pour Albertville, où sont rassemblées les familles de la chaîne de l'espoir.*



Sur le quai de la gare Matabiau, Alen et sa maman font leurs adieux à leurs amis toulousains.

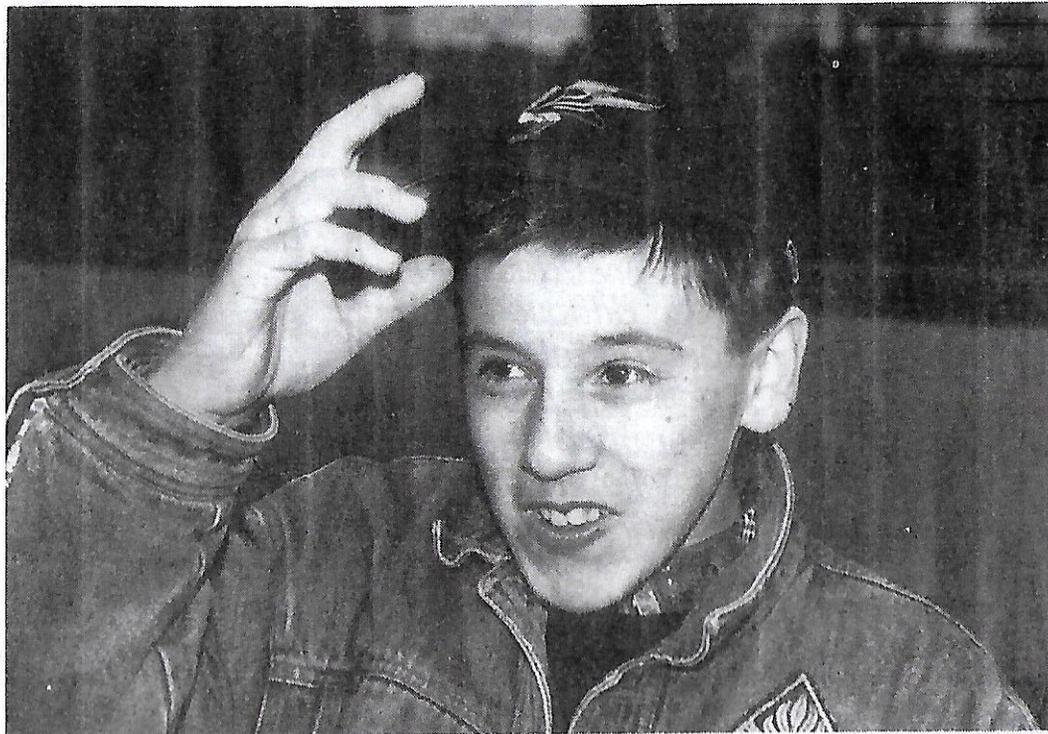
**D**ans le train, Alen a emporté des briques. Du bout des doigts, sur un jeu électronique de poche. Une Gameboy, qui lui a été offerte par les élèves de la classe de cinquième du collège Jules-Vernes, à Plaisance-du-Touch.

Autant de briques, autant de copains, autant de souvenirs...

Alen est un enfant de Sarajevo. Il était arrivé à Toulouse, au mois d'octobre; avec une jambe en charpie (1). Au mois de mai, un obus lui avait dévoré un mollet. Dur, quand on a 14 ans et que l'on rêve de devenir un grand joueur de foot...

pour Alen. Il aurait pu rester boîteux à vie. Mais la chaîne de l'espoir de Médecins du monde l'a pris en charge.

Au début du mois d'octobre, Alen est arrivé à Toulouse. Hier, à la gare Matabiau, il repartait avec sa maman pour Albertville, où sont accueillis, jusqu'au printemps prochain, les mille enfants de la chaîne de l'espoir. Au village olympique, il retrouvera les petits Croates, victimes, comme lui, des folies de la guerre. Entre-temps, Alen aura passé deux mois dans la région. Il a, tout d'abord, été accueilli chez Monika Picaud, à Saint-Orens-de-Gameville



Alen va retrouver les petits Croates victimes, comme lui, de la guerre.

(Photo « La Dépêche du Midi », Michel France.)

clinique du Cours-Dillon, explique le docteur Madeleine Bollinelli, correspondant toulousain de la chaîne de l'espoir. Il souffrait d'une fracture, avec une perte de substance importante. Un nerf était sectionné. Il a fallu faire une suture nerveuse pour qu'il puisse marcher normalement. L'opération a parfaitement réussi. »

## L'océan et le dentiste

Peu après son opération, Alen et sa mère Béhija ont été accueillis par une autre famille. Celle d'Agnès Cérovecki, qui est la présidente de l'association France-Croatie Toulouse. Une famille où l'on

bon souvenir de ce séjour, assure Alen. J'ai pu aller au cours d'anglais au collège, j'ai joué avec Clément, le fils d'Agnès, à Lacanau. Je ne l'avais jamais vu. C'était très impressionnant, il y avait des vagues énormes ! »

Alen a appris quelques mots de français. Juste assez pour se faire des copains. Il a aussi fait connaissance avec un chirurgien-dentiste, Philippe Noyez, qui s'est gratuitement occupé de ses caries.

Bahija, sa maman, a été très touchée par la chaîne de solidarité des Croates de Toulouse et des Toulousains : « Ils ont fait tout cela avec un amour

Hier, sur le quai de la gare, avec les accompagnateurs de la Croix-Rouge, M. et M<sup>me</sup> Matthias, Alen et sa maman étaient très entourés : Erika Picaud et sa fille, le docteur Bollinelli, Agnès Cérovecki et son fils, Elisabeth Sétic, de France-Croatie.

Et, bien sûr, à 11 h 49, il y a eu de longues embrassades et quelques larmes, sur le quai n. 3, voie 5...

Hier, à la même heure, Sarajevo était coupé du monde, encerclé par l'armée serbe.

**Dominique DELPIROUX.**